

Partenariat stratégique

Rapport intermédiaire

Programme N° : 1980-02/2021

Titre du programme : **SAGES** : Sécurité Alimentaire, Genre et Égalité des Sexes

Contractant en Autriche
Nom : Caritas Österreich (ci-après Caritas Autriche)
Adresse : Albrechtskreithgasse 19-21, 1160 Vienna, Autriche
Téléphone, e-mail : +43 1/488 31-0, office@caritas-austria.at, www.caritas.at
Responsable du programme, contact : [REDACTED]
Organisation partenaire locale (1)
Nom : Organisation Catholique pour le Développement et de la Solidarité - Diocèse de Kaya (ci-après OCADES Kaya)
Adresse : BP 174 Kaya
Téléphone, e-mail, site-web : (+226) 24 45 31 34, ocadeskaya@fasonet.bf, www.ocadeskaya.org
Responsable de programme / personne de contact : [REDACTED]
Organisation partenaire locale (2)
Nom : Caritas Mali du diocèse de Kayes (ci-après Caritas Kayes)
Adresse : BP. 91-Kayes. Mali
Téléphone, e-mail, site-web : +223 76911535 et +223 66730910, [REDACTED] www.caritasmali.org ,
Responsable de programme / personne de contact : [REDACTED]
Organisation partenaire locale (3)
Nom : Caritas Diocésaine de Kaolack (ci-après Caritas Kaolack)

Adresse : Rue de la Gare, Hôtel Dior X SONES ; BP 482 - Kaolack – SENEGAL	
Téléphone, e-mail, site-web : (00 221) 33 9412730 / 33 9412030, caritaskl@arc.sn, www.caritas-senegal.org	
Responsable de programme / personne de contact : [REDACTED]	
Organisation partenaire locale (4)	
Nom : Caritas Sénégal – Diocèse de Tambacounda (ci-après Caritas Tambacounda)	
Adresse : Quartier Plateau, Route de Kandéri, B.P 68 Tambacounda – Sénégal	
Téléphone, e-mail, site-web : Tél.: / Fax: (00 221) 33 981 13 63, E-mail : caritastb@orange.sn, www.caritas-senegal.org	
Responsable de programme / personne de contact : [REDACTED]	

Pays/pays : Burkina Faso Mali Sénégal	Région/localité : Centre-Nord Kayes Tambacounda et région de Kaolack
Durée : du : 01 juillet 2021	à : 30 juin 2026
Période de référence : 01 juillet – 30 décembre 2021	Date de la présentation : 28 février 2022

Nom et signature

Date, auteur(s) du rapport :

Février 2022

Coordinateurs/trices des interventions au niveau régional & Coordinatrice de programme

Abréviations :

Abréviation	Description complète
AADS	Association Action pour le Développement du Sénégal
ADA	Agence pour la Coopération Autrichienne
ADC	Agent de Développement Communautaire
AG	Assemblée générale
AMI	Avis à Manifestation d'Intérêt
APROFES	Association pour la Promotion de la Femme Sénégalaise
CEP	Champ Ecole Paysan
CL	Collectivités locales
CT	Collectivités territoriales
CV	Chef de village
CVSAN	Comité Villageois de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
DAO	Document appel d'offre
DRSIAP	Direction Régionale de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du territoire et de la Planification.
EAF	Exploitation Agricole Familiale
EDR	Equipe Développement Rural
FDP	Foyer de Déviance Positive
GAP-RU	Groupe d'Alerte Précoce et de Réponse aux Urgences
GEAF	Groupement d'Exploitation Agricole Familiale
NA	Non applicable
OCADES	Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité
ODF	Organisation de Défense des Droits des Femmes.
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PRN	Programme de Renforcement de la Nutrition
RAS	Rien à signaler
SAGES	Sécurité alimentaire genre et égalité des sexes
SERA	Suivi et Evaluation Redevabilité Apprentissage
SILC/CECI	Communauté d'épargne et de crédit interne
TDR	Termes de référence

Contenu

1. Brève description (résumé) des activités réalisées et des principaux résultats ; état d'avancement du programme (le cas échéant) (max. 2 pages)	5
2. Description détaillée des activités réalisées	6
Recrutement du personnel.....	6
Réunions de lancement	8
Sélection des bénéficiaires (ciblage)	9
Rencontre avec / sensibilisation des autorités.....	11
Création du système de S&E.....	12
L'étude de base.....	14
L'analyse des questions transversales (genre & intersectionnalité ; changement climatique).....	15
Premiers approvisionnements / Achats	15
Recrutement des organisations des femmes	16
Formations/Sensibilisations du personnel	18
Formations/Sensibilisations des bénéficiaires	19
3. Résultats et conclusions de la phase initiale	20
4. Modifications requises	22
Changements requis pour la planification / mise en œuvre du programme et la révision de la stratégie d'intervention, y compris les groupes cibles.	22
Modification du budget.....	23
Changements dans les circonstances / conditions extérieures. Changements dans l'analyse et l'atténuation des risques.....	24
5. Les leçons apprises	24
6. Suivi / exercice d'apprentissage	26
7. Évaluation	26
8. Autres points.....	26
9. Annexes.....	27

1. Brève description (résumé) des activités réalisées et des principaux résultats ; état d'avancement du programme (le cas échéant) (max. 2 pages)

Au cours du premier semestre, les mesures suivantes ont été effectuées au niveau de la coordination du programme (Caritas Autriche) et au niveau des quatre organisations de mise en œuvre (OCADES Kaya, Caritas Kayes, Caritas Kaolack, Caritas Tambacounda) :

- Recrutement du personnel
- Réunions de lancement
- Premiers approvisionnements / Achats
- Rencontres avec les autorités pour présenter le programme et les collaborations possibles
- Sensibilisations des bénéficiaires (surtout : assemblées villageois pour présenter le programme et son contenu)
- Recherche des organisations des femmes à sous-traiter
- Formations du personnel
- Sélection des bénéficiaires (ciblage)
- Enregistrement des bénéficiaires dans le système de suivi
- Création du système de suivi
- L'étude de base
- L'analyse des questions transversales (genre & intersectionnalité ; changement climatique)

Parmi les effets de ces mesures, il convient de mentionner avant tout :

- Cohésion de l'équipe renforcée
- Programme rendu visible
- Système de suivi commun mise en place
- Auto-évaluation sur les connaissances des équipes achevée : ainsi une base de départ pour la composante de gestion des connaissances a été créée
- Capacités augmentées des équipes (en termes de : collecte de données, l'utilisation de l'outil de suivi KOBO, analyse de données) ;
- Études de base réalisées et évaluées au niveau global/transnational : ainsi une base de départ pour le suivi du programme et l'adaptation des méthodes a été créée

En ce qui concerne l'état d'avancement du programme (selon le calendrier), on peut dire que les principales étapes ont été atteintes au cours du premier semestre. Il s'agit notamment de la mise en place d'un système de suivi commun, de la réalisation du ciblage et de l'enregistrement des bénéficiaires, ainsi que de l'étude de base. L'engagement des organisations féminines locales sur la base d'un contrat de service a été quelque peu retardé, car aucune offre (ou aucune offre qualitativement utile) n'a été reçue lors d'une première série d'appels d'offres. Il en va de même pour l'embauche d'une experte en genre au niveau de Caritas Autriche - la personne finalement trouvée et prévue à cet effet ne commencera qu'en mars 2022.

Le processus autour du système de monitoring et de l'étude de base a pris plus de temps, car l'équipe a travaillé pour la première fois avec un logiciel spécifique (KOBO). Il y a eu plusieurs révisions nécessaires pour que le système de consultation des indicateurs soit durablement bien mis en place et que l'analyse des données soit effectuée de manière uniforme au niveau des quatre partenaires.

Ce fait, ainsi que l'engagement tardif de l'experte en genre, ont pour conséquence que le plan d'action genre prévu et la révision du cadre logique du programme n'auront lieu qu'au printemps 2022. Au niveau des activités sur le terrain (activités directes pour et avec les bénéficiaires au niveau des villages), cela signifie qu'elles ne commencent vraiment que maintenant.

2. Description détaillée des activités réalisées

Recrutement du personnel

AUTRICHE :

Chez Caritas Autriche, le personnel de mise en œuvre et de soutien technique est composé de :

- Coordinatrice de programme : [REDACTED]
- Chargée de projet – BFA et MLI : [REDACTED]
- Chargée de projet – SEN : [REDACTED]
- Expertes genre : [REDACTED]

Les trois premiers travaillaient déjà pour Caritas Autriche.

De plus, un expert international en matière de genre a été recherché. Pour ce faire, un appel d'offres a été lancé en mai 2021 et partagé avec de nombreuses organisations. Le processus de recrutement a été favorable à Mme [REDACTED] qui était toutefois en congé de maternité au moment où elle aurait dû commencer à travailler. Il a donc été décidé qu'elle commence à travailler en décembre 2021, après son congé de maternité. Entre-temps, cette personne a perdu son statut de résidente en Autriche. Caritas Autriche a donc décidé de publier un nouvel appel d'offres début décembre 2021. Début 2022, [REDACTED] a été choisie comme experte en genre employée (15 heures par semaine), qui partagera les tâches dans le domaine du genre avec [REDACTED] (contrat de services). Une répartition des rôles entre les deux expertes sera transmise à l'ADA.

BURKINA FASO – KAYA :

Le programme SAGES est un programme qui fait suite à celui du COMPASS (ADA Partenariat Stratégique). Il s'appuie pour ce faire sur les cendres de ce programme au niveau du personnel. Cependant, un poste a été ajouté à savoir le poste de facilitatrice genre pour tenir compte du volet genre du programme. Un processus de recrutement a été lancé et 5 dossiers ont été reçus. Toutefois, le processus n'est pas allé à son terme au cours du semestre parce qu'entre temps, il y a eu une volonté de commuter le poste de facilitatrice en assistante genre pour être l'assistante du coordonnateur.

Le personnel de mise en œuvre et de soutien technique est composé de :

- Coordinateur : [REDACTED]
- Expert agriculture : [REDACTED]
- Expert nutrition/hygiène et animation : [REDACTED]
- Expert élevage : [REDACTED]
- Expert suivi-évaluation : [REDACTED]
- Experte genre : [REDACTED]

MALI – KAYES :

Tout au début il s'agissait de se doter d'un personnel qualifié, connaissant le milieu de mise en œuvre du projet. La priorité a été donnée à l'expertise locale ; à ce niveau, l'exploration fut infructueuse et finalement, l'appel à candidature s'est élargi au niveau régional et national.

D'abord, l'équipe s'est attelée avec l'assistance de Caritas-Autriche, de convenir de la description des tâches de chaque membre de l'équipe.

Le personnel de mise en œuvre et de soutien technique est composé de :

- Coordinateur : [REDACTED]
- Spécialiste Suivi Evaluation : [REDACTED]
- Spécialiste Genre / Assistante de programme : [REDACTED]
- ADC de Kouroukoto ([REDACTED])
- ADC de Kassama ([REDACTED])
- ADC de Guénégoré ([REDACTED])
- ADC de Dombia ([REDACTED])

Le processus de recrutement s'est poursuivi dans le respect des phases successives : élaboration et validation de l'appel à candidature, diffusion dans les médias et les réseaux des organisations membres de la société civile, réception des dossiers de candidature, mise place d'un comité de sélection, examen des dossiers individuels, définition d'une échelle de cotation, sélection selon le mérite dans le respect de la transparence et l'équité, entretien avec les candidats retenus, et enfin notification aux intéressés. Il y a lieu de noter que le processus a exclu tous cas de conflits d'intérêt et est respectueux du genre et de l'égalité des sexes. Un compte rendu a été fait à l'évêque, et son avis de non objection est obtenu. Les procès-verbaux sont archivés au niveau de la coordination diocésaine de Caritas-Kayes.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Caritas Kaolack a procédé au recrutement du personnel SAGES après un appel d'offres National. Pour les postes de coordinateur de projet, technicien agricole, et du chauffeur, un redéploiement a été fait en interne vu que les potentiels agents avaient déjà une expérience avérée sur les différents axes du projet. Les 05 et 06 Août 2021, les huit candidats présélectionnés pour les postes d'animateur et de chargée de nutrition ont été également auditionnés par le comité de recrutement de Caritas Kaolack. Après des discussions et des ajustements internes, la présélection a été approuvée par le directeur. En raison d'objections à l'encontre d'un animateur qui se présentait, l'appel d'offres pour un tel a finalement été renouvelé et sera choisi à la fin du mois de janvier 2022. Hormis donc l'animateur, tout le personnel du projet SAGES avait pris fonction. Chaque agent a reçu son cahier de charge et rempli les formalités administratives avec le responsable des ressources humaines. Toujours pour respecter le cycle de recrutement, il a été organisé pour les nouveaux agents un moment de partage et d'immersion sur la déontologie de Caritas (valeurs, principes, code de conduite).

Le personnel de mise en œuvre et de soutien technique est composé de :

- Coordinatrice : [REDACTED]
- Experte suivi-évaluation : [REDACTED]
- Expert agriculture : [REDACTED]
- Chargée de la nutrition : [REDACTED]
- Animateur : est en cours de sélection (voir ci-dessus)

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Une partie du personnel du projet a été reconduite après la fin du projet « prédécesseur » COMPASS. Il s'agit du Coordonnateur et de l'Expert Nutrition. Le processus de recrutement de l'Expert en Suivi Evaluation a été lancé dès le mois de juillet 2021. Ce recrutement effectif a été fait à la fin du mois de juillet ; toutefois, l'Expert en Suivi Evaluation a rejoint l'équipe de projet seulement en novembre 2021. Pour les Animateurs, le recrutement a été lancé en début décembre 2021 a été bouclé en janvier 2022.

- Coordonnateur : [REDACTED]
- Expert nutrition : [REDACTED]
- Expert suivi-évaluation / Chargé des questions de genre : [REDACTED]

- 3 Animateurs : est en cours de sélection (voir ci-dessus)

Réunions de lancement

NIVEAU TRANSNATIONAL :

Le kick-off commun a eu lieu en ligne par vidéoconférence du 26 au 28 juillet 2021. Les thèmes centraux du lancement conjoint ont été :

- Ouverture de la réunion avec les directeurs et avec l'ADA
- Formation d'équipe
- Administration du programme (Manuel de programme)
- Formation à l'outil de comptabilité conjointe (SAPI finance)
- Système de suivi : L'outil KOBO et le Guide des indicateurs
- Analyse des thèmes transversaux (comment analyser les sujets d'intersectionnalité et de changement climatique)

Une première réunion physique transnationale est planifiée pour 21-26 mars 2022 au Sénégal.

BURKINA FASO – KAYA :

Présentation des grands axes du projet aux populations (automne/hiver 2021) : L'équipe du projet a organisé des assemblées générales villageoises avec l'appui des présidents de CVD des villages pour présenter le projet dans ses grandes lignes ainsi que les attentes en matière de contribution locale du projet. Ce fut des occasions pour insister sur la nécessité que les populations s'impliquent pour espérer être des bénéficiaires directs des actions au-delà des renforcements de capacités via les connaissances nouvelles sur les techniques de production.

Le projet n'a pas encore organisé son atelier de lancement proprement dit selon la programmation, cet atelier de lancement se fera dès les premiers moments de l'année 2022. Le lancement a donc lieu juste avant la mise en œuvre des activités prévues pour les groupes cibles du programme (et après la phase initiale).

MALI – KAYES :

Les réunions de lancement ont été réalisées en même temps que le premier ciblage des ménages bénéficiaires (septembre - octobre 2021). Elles ont aussi consisté à rencontrer chacun des acteurs concernés du cercle de Kénièba (étatiques et les acteurs non étatiques - les autorités locales et religieuses, les services techniques, les ONG). De même, il a été organisé la mobilisation des populations à travers des AG dans les 20 villages des 4 communes d'intervention du programme. Ces rencontres de mobilisation ont favorisé l'adhésion massive de tous les acteurs et bénéficiaires au programme SAGES.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

A la suite de l'installation du personnel SAGES, les agents se sont déployés sur le terrain à la rencontre des différents acteurs étatiques comme non étatiques. L'objectif de ces visites de courtoisie a été de présenter l'équipe SAGES mais aussi le projet en question en termes d'orientation, d'objectifs, d'axes, de stratégies. Ces premières rencontres ont permis dans un contexte social Sénégalais de lever toutes équivoques sur les concepts de genre et d'égalité des sexes et ont présagé une collaboration franche et fructueuse avec les autorités et acteurs. Ces rencontres de courtoisie ont également permis de préparer les lancements du projet. Vu le contexte de pandémie de la Covid 19 et les mesures barrières à observer, respecter, il n'était pas judicieux de mobiliser toutes les populations autour d'un grand rassemblement. C'est la raison pour laquelle, l'équipe de projet a jugé plus responsable de procéder à des lancements communaux en limitant la participation aux acteurs et responsables des différents groupements. C'est ainsi donc que le premier lancement a été organisé le 22 Septembre 2021 au niveau de la commune de Thiaré et présidé par l'Adjoint au Sous-Préfet de Koumbal. Ce lancement a enregistré la participation des deux Maires des communes d'intervention du projet SAGES (Keur Baka et Thiaré) et la présence des acteurs, ONG et services techniques déconcentrés, du représentant des Imams, du Curé, des chefs de villages (des 60 villages de la commune), des groupements de femmes, d'hommes, et des jeunes. Toutes les couches ont été bien représentées. Une bonne mobilisation des femmes et jeunes a été notée et cette journée a connu une bonne couverture médiatique avec la présence de deux organes de presse locale en l'occurrence les radio Sud FM et Al Faïda FM. Un point de presse a marqué la clôture du lancement.

Le même scénario a été reproduit à Keur Baka où le lancement s'est déroulé le 21 Octobre 2021 en présence des autorités, acteurs et population de la commune. Au total, les deux lancements ont enregistré la participation de 688 personnes avec une bonne représentation des femmes et enfants. Dans les deux communes, il a été noté la présence de personnes ressources qui pourront être mises à profit dans la mise en œuvre du projet. Les différents supports (photos, vidéos, points de presse, liste de présence, etc.), sont disponibles. Un reportage est également paru sur le lien suivant :

<http://lejournaldedakar.info/kaolack-keur-baka-et-thiare-au-cœur-du-projet-sages-de-long-caritas/>

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Dans le processus de mise en œuvre du programme, les autorités administratives (sous-préfet de Makacoulibantang), locales et coutumières ainsi que certaines personnes ressources (maires, chefs de villages et notables de Makacoulibantang et de Ndogo Babacar) ont été rencontrées pour les présenter le projet SAGES et faire ensemble l'identification des villages et le choix des populations cibles. En plus de ces rencontres d'information, des réunions de lancement ont été organisées dans tous les 50 villages d'intervention du programme. Ces rencontres ont enregistré la présence de tous les acteurs et actrices dans les villages. Les objectifs du programme partagés et les attentes des populations ont été collectés afin de développer une stratégie adaptée pour y répondre. Ces rencontres de lancement ont facilité également la mise en œuvre des activités de collecte et de ciblage des bénéficiaires. Ces activités ont eu lieu jusqu'en septembre 2021.

Cependant, il faut noter que le lancement régional du projet n'a pas été fait à cause de l'indisponibilité des autorités administratives qui étaient occupées par la préparation des élections locales. Il sera organisé au courant du mois de février 2022.

Sélection des bénéficiaires (ciblage)

NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :

L'équipe du programme s'est mise d'accord pour faire déjà la phase de ciblage, voir la collecte des données des groupes cibles sélectionnés avec l'outil de suivi « KOBO ». Pour cela, Caritas Autriche, en coopération avec les partenaires, a créé des questionnaires correspondants sur KOBO et les partenaires ont été formés à l'utilisation de KOBCollect (une application pour téléphone portable pour la collecte de données qui sont ensuite envoyés à un serveur central). Pendant la collecte des données, Caritas Autriche et les experts locaux en S&E ont vérifié (par échantillon) l'exactitude des données saisies. Ensuite, les données ont été validées par les experts en S&E des partenaires. La coordinatrice du programme a ensuite téléchargé une liste finale de bénéficiaires en fonction des données introduites et l'a traitée pour une utilisation simplifiée.

Ainsi, comme groupes cibles (provisoire), 7820 ménages (y compris leurs membres, au total plus que 56 400 personnes avec 51% de femmes/filles et 49% d'hommes/garçons) et 84 acteurs institutionnels (y compris le personnel faisant partie du groupe cible) ont été enregistrés au total. Cette tâche gigantesque, achevée en novembre 2021, n'implique pas seulement un simple enregistrement avec des noms, mais comprend des informations sur le sexe, l'âge, la situation familiale, les handicaps, les moyens de subsistance, etc. des bénéficiaires (prévisionnels) – cela permettra à l'équipe du programme d'être plus à l'écoute des circonstances de la vie de ces personnes et d'encore mieux cibler des (groupes de) personnes spécifiques lors de la mise en œuvre des mesures.

Il convient toutefois de noter qu'il y aura encore une sélection supplémentaire de la part des ménages cibles au cours de la première année du programme (en fonction de leur participation effective aux premières sensibilisations et formations). Bien que les listes de bénéficiaires soient "flexibles", ces deux listes de bénéficiaires établies (niveau des ménages, niveau des institutions) servent de base au programme et aux activités.

Plus d'infos et de graphiques peuvent être trouvés dans les rapports des études de base.

Plus d'infos sur les groupes cibles actualisés peuvent être trouvés dans le chapitre sur les *Modifications*.

BURKINA FASO – KAYA :

Au Burkina, l'équipe du projet a procédé en lieu et place de la sélection directe des bénéficiaires. En effet, cette stratégie a été utilisée après avoir tiré des leçons sur d'autres projets où les bénéficiaires ont été sélectionnés et il a fallu vraiment multiplier les séances de sensibilisation pour une bonne implication de ces derniers dans les activités. Ainsi ayant cette donnée, le projet entend travailler avec les ménages qui sauront montrer leur volonté et leur désir de développement en participant aux travaux de renforcement de capacités sur tous les axes que le projet va dérouler. L'enquête sur les groupes cibles (via KOBOLlect) s'est achevée en novembre 2021. Tous les bénéficiaires potentiels des villages ont été recensés et enregistrés - la suite de la sélection dépendra, comme décrit, de la participation des groupes cibles aux activités du projet (comme les sensibilisations). Donc, pour l'instant 14 250 personnes (2 074 ménages) au niveau des villages et 11 acteurs de développement sont enregistrés comme groupes cibles (potentiels).

MALI – KAYES :

Il s'agissait de disposer des données de base des 1500 ménages bénéficiaires du ciblage avec KOBOLlect et s'est déroulé en deux phases.

Une première phase a eu lieu du 18 Septembre au 02 Octobre 2021, pour le ciblage des 1500 ménages bénéficiaires dans les quatre (04) communes d'intervention du programme SAGES Mali (Kassama, Guénégoré, Dombia, Kouroukoto) – soit un total de 20 villages. Neuf personnes de l'équipe ont participé à cette mission (le coordinateur, experte genre, le suivi évaluateur, les 04 ADC et 02 chauffeurs).

Les activités de la mission ont eu lieu sous forme d'exposés et de séances de questions/débats auprès des groupes-cibles du programmes (autorités locales et coutumières, femmes, jeunes) durant les quatorze jours de mission. Il faut souligner que la mission a été facilitée par les différents responsables des paroisses : les Curés, les Vicaires et les Catéchistes. Une synthèse a été faite auprès des Curés des différentes paroisses (Guénégoré et Kassama).

En marge du ciblage des ménages, l'équipe de mission a présenté le projet SAGES aux différentes autorités administratives locales et coutumières dans les 4 communes d'intervention du programme.

Les critères préétablis par l'équipe SAGES pour le ciblage ont mis un focus de prioriser :

- Des femmes qui n'ont pas accès à la terre
- Des femmes sans soutien (mari absent pendant une période prolongée, veuves)
- Des femmes chef de ménage ;
- Des femmes handicapées mais qui peuvent travailler la terre
- Des femmes victimes de choc/aléa
- Des femmes déplacées

D'autres critères étaient : ménages avec enfants malnutris de moins de 5 ans, la taille du ménage (nombre), le nombre de repas par jour, les groupes d'aliments mangés la veille ;

Grâce à cette activité, 1570 ménages ont été présélectionnés, dont 1501 ménages ont été choisis et enregistrés finalement avec l'outil de KOBOLlect dans une deuxième étape (qui avait lieu en octobre – novembre 2021). En même temps, il s'agissait d'introduire les Agents de développement Communautaire (ADC) auprès des autorités locales. Cette étape a inclus 13 personnes (experte genre, expert suivi-évaluation, 04 ADC, 06 enquêteurs et un chauffeur) pour la collecte des données générales des ménages bénéficiaires et des acteurs de développement.

Ainsi, au total environ 8500 personnes (1.501 ménages) et 73 personnes au niveau des acteurs de développement (personnel de Caritas Kayes, Autorités locales et Services techniques) ont été enregistrées via KOBOLlect pour le programme SAGES.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

L'étape des lancements franchise, l'équipe SAGES s'est consacrée au ciblage des bénéficiaires. Ce travail a vu la participation des Maires des communes et secrétaires municipaux qui ont bien voulu partager avec nous les données démographiques des deux communes. C'est ainsi que sur la base des derniers recensements, nous

avons pu à partir de ménages de chaque village des communes travailler sur un échantillon (25%) pour avoir les 1015 ménages qui constitueront les bénéficiaires. L'équipe du projet SAGES a pour les besoins du ciblage recruté 20 enquêteurs à raison de 10 par commune. Ces derniers ont été reçus à Caritas d'abord pour une présentation de la structure, de ses valeurs et principes, ensuite ils ont été formés sur le logiciel d'enquête avant de recevoir leurs badges d'identification et le matériel de travail. Au niveau des villages, le choix des bénéficiaires a été fait d'une manière inclusive. En effet, des comités de sélection regroupant le chef de village, l'imam ou le curé, un responsable des femmes, des jeunes, ont été mis en place, l'objectif étant de procéder à un choix objectif. Un des principaux critères retenus par les comités de sélection a été le choix porté sur les ménages n'ayant pas pu bénéficier du programme des bourses familiales de l'Etat du Sénégal. Alors pour donner la chance à ces ménages vulnérables des communes de Thiaré et Keur Baka, les comités ont porté leur choix sur eux. C'est ainsi qu'à la fin des enquêtes, 1267 ménages ont été enquêtés dont 665 à Thiaré et 602 Keur Backa. Le ciblage a également porté sur les acteurs étatiques et non étatiques devant être mis en contribution dans le programme. Pour ce faire, 20 acteurs étatiques et non étatiques ont été enquêtés après consentement. A rappeler également que deux formulaires ont été utilisés pour les besoins du ciblage et que les données ont été collectées à partir du logiciel KOBOLLECT. Il est à préciser que tout au long du projet, les nouveaux bénéficiaires seront enregistrés dans la base de données.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

La sélection des villages et les populations cibles a été réalisée en parfaite collaboration avec les autorités administratives, locales, coutumières et les notables des communes de Makacoulibantang et de Ndogo Babacar. Ces activités ont eu lieu jusqu'en septembre 2021.

Un questionnaire a aussi été administré aux acteurs étatiques et non étatiques à savoir, les autorités administratives (sous-préfet), locales (Maires de Makacoulibantang et Ndogo Babacar), chefs de services, responsables d'organisations et coordonnateurs de projets et programmes. Ainsi, 35 questionnaires ont été administrés pour confirmer les besoins de chaque partie dans les thèmes fondamentaux retenus dans le cadre du programme. Le recensement des bénéficiaires réalisé dans le cadre de la collecte des données a été lié à la cible. Ainsi, il a été noté 2975 chefs de ménages dont 369 femmes, 20957 personnes dont 10369 femmes et 10588 hommes. Les enfants âgés de 0-5 ans recensés font 4121 dont 2001 filles. Parmi les femmes ciblées, 4466 femmes sont actives dans l'agriculture et 4698 femmes sont en âge de procréer c'est-à-dire âgées de 15 à 49 ans.

Rencontre avec / sensibilisation des autorités

BURKINA FASO – KAYA :

Dans l'optique de la réunion de lancement du projet, l'équipe du projet a entamé des rencontres avec les autorités administratives, religieuses et coutumières locales pour informer de l'obtention du soutien après le passage pour la collecte de données dans la préparation du projet. Ces rencontres ont été l'occasion de présenter les dernières lignes ou axes du projet ainsi que les différentes attentes envers chacune de ces autorités.

De plus, des missions ont été organisées auprès des structures étatiques au niveau déconcentré qui sont les partenaires techniques potentiels du projet. Ainsi, l'équipe a-t-elle été en visite de courtoisie auprès des maires de Pibaoré et Boala, auprès des préfets de Pibaoré et Boala. La même démarche a été faite auprès des districts sanitaire de Kaya et de Boulsa qui couvrent respectivement les communes de Pibaore et de Boala. Les services techniques de l'élevage, de l'agriculture et de l'environnement au niveau des communes cibles ont été également visités et les échanges ont permis d'obtenir l'engagement des techniciens des services publics à appuyer le projet pour l'atteinte de ses objectifs.

L'équipe du projet a effectué également des missions vers les notabilités coutumières et les dignitaires religieux dans chaque village pour se présenter et présenter la dernière monture du projet qui a obtenu du financement après que les données avaient été collectées au début de l'élaboration du projet.

Aussi, des correspondances administratives d'information de l'obtention d'un financement auprès de notre partenaire Caritas Autriche et de la Coopération Autrichienne pour le Développement ont été envoyées au niveau de l'administration locale. Ces lettres ont été adressées au Gouverneur de la région du Centre-Nord, aux deux Haut-commissaires (Sanmatenga et Namentenga). Les autorités communales et départementales ainsi que les services techniques ont également reçu les notes d'information administrative sur le projet SAGES.

Toutes ces activités ont été réalisées en automne/hiver 2021.

MALI – KAYES :

Il y a lieu ici de noter qu'il s'agissait au cours de ce semestre d'implanter le projet. Les rencontres effectuées étaient dans le but de partager le contenu du document projet, et d'obtenir une adhésion à cette initiative ; les rencontres de sensibilisation auront véritablement lieu au cours du second semestre.

Toutefois, les préalables à cette activité ont été pensés au sein de la coordination, comme c'est le cas par exemple de l'affectation des ADC dans les communautés.

Aussi, le recrutement de l'ODF en cours donnera une plus grande impulsion pendant la planification du semestre à venir.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Les rencontres de courtoisie tenues avec les acteurs étatiques et non étatiques de l'arrondissement ont permis de présenter le projet SAGES dans son ensemble mais aussi et surtout de rappeler ce projet de collaboration entre Caritas et ces structures. A la suite de ces missions, il a été décidé de matérialiser la collaboration entre Caritas et ces structures par des conventions ou protocoles de partenariat où chaque partie prenante définirait ses engagements. Ainsi donc, pour chaque action à réaliser, un TDR sera établi pour définir, circonscrire les attentes et tâches spécifiques de chaque acteur.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Des rencontres d'information et de partage sur les grands axes d'intervention du projet ont été organisées en collaboration avec les autorités administratives, locales et coutumières. Ces rencontres avaient pour objectifs de partager et d'impliquer ces autorités dans le choix des cibles et l'identification des villages d'intervention du projet mais aussi de solliciter leur collaboration dans la mise en œuvre du projet.

A la suite de ces rencontres, des assemblées générales villageoises de lancement du projet ont été organisées en présence de toutes les franges de la population. Cette mission conduite par le coordonnateur du projet et son staff a permis de sillonner l'ensemble des cinquante (50) villages cibles du projet. Ce fut de véritables moments d'échanges avec les communautés réunies autour des notables et des chefs de villages. Toutes les activités prévues ont été partagées et les feedbacks des communautés bien pris en compte.

Ces mesures ont eu lieu en octobre 2021.

Création du système de S&E

NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :

L'introduction du système de suivi commun a déjà eu lieu lors du kick-off conjoint susmentionné. Au cœur du système commun se trouve l'outil KOBO, auquel le personnel concerné de toutes les organisations a été formé et auquel ils ont tous accès. KoBo Toolbox est un outil gratuit à code source ouvert pour la collecte de données mobiles. Un protocole de protection des données a été signé avec toutes les parties concernées. De plus,

toutes les personnes qui sont enregistrées dans le programme SAGES via KOBO donnent leur consentement pour cette collecte de données.

Pour le soutien dans la première phase, où l'utilisation de KOBO est nouvelle pour tous les participants (à l'exception d'OCADES Kaya), Caritas Autriche a engagé une équipe de deux consultants qui assistent l'équipe dans les premières étapes (formations sur l'outil KOBO, conseils pour le recensement des bénéficiaires / la collecte des données et pour l'enquête de base).

De plus, le "Guide pour le Suivi des Indicateurs" (cf. annexe) a été finalisé avec les partenaires - ce document décrit tous les indicateurs du programme, y compris les méthodes de collecte et d'évaluation des données. Cela a permis de spécifier davantage les indicateurs et d'assurer une approche concertée en ce qui concerne la stratégie du programme (cadre logique). L'élaboration de ce document s'est basée sur des discussions avec les différents partenaires afin de rendre les indicateurs utilisables dans les contextes socio-culturelles spécifiques. Il ne s'agit donc pas d'une approche imposée à toutes les régions, mais de méthodes d'enquête élaborées de manière participative et utilisables dans des contextes spécifiques. Les méthodes d'enquête sont une synthèse des besoins des quatre régions et permettent ainsi de réaliser des enquêtes qualitativement significatives.

Le Guide comprend également un "Plan de suivi et d'évaluation des performances" (PSEP) commun qui résume les moments, les responsabilités et les méthodes de collecte et d'évaluation des données.

En général, les opérations de suivi des différentes partenaires se réfèrent au plan/ système de suivi au niveau transnational. Ce plan a déjà été créé et sera discuté pendant la rencontre transnational au Sénégal en mars 2022. L'approche et le système communs doivent y être encore renforcés.

BURKINA FASO – KAYA :

Au cours du semestre, le coordonnateur et le chargé de suivi-évaluation ont pu participer à des rencontres en ligne pour la mise en place d'un système de S&E pour l'ensemble des pays partenaires. Les rencontres ont permis la relecture pour une meilleure compréhension des indicateurs et leur calcul, des séances de renforcement de capacités dans l'utilisation de KOBOcollect pour la collecte des données pour l'étude de base et pour le suivi des indicateurs au cours de la mise en œuvre du projet.

MALI – KAYES :

La formation des enquêteurs sur KOBOcollect a été organisée en trois sessions : Le suivi évaluateur a été formé par les consultants du programme SAGES (formation des formateurs), qui à son tour a formé les enquêteurs et les ADC à la coordination diocésaine de Caritas Kayes. Ces formations ont été soutenues par deux phases test dans deux villages proches de Kayes (Sambala et Moussakonela).

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Le premier semestre du projet a été en partie consacré à la stabilisation du dispositif de suivi évaluation. En effet, avec la chargée du suivi évaluation, l'équipe a travaillé sur la base du cadre logique, de la description et du calendrier des activités sur une planification annuelle des activités qui est revisitée chaque trimestre en fonction des activités planifiées dans le calendrier des activités du projet SAGES. La chargée de suivi évaluation a également durant les enquêtes, participé à la formation, effectué le suivi des enquêteurs, et procédé au traitement des données envoyées par les enquêteurs pour vérification et validation.

Concernant la nutrition tous les outils de gestion sont disponibles à savoir les registres (suivi promotion de la croissance, dépistage, activités de communication et prise en charge en charge de la malnutrition au niveau communautaire) et les outils reporting périodiques.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

La mise en place du système de suivi évaluation au niveau de Tambacounda sera effective quand les (valeurs des) indicateurs du projet seront adaptés (où nécessaire) suite à l'étude de base. Il se fera par la conception et la mise en place des outils de collecte des données, la collecte et la gestion des informations, l'analyse des

données pour une meilleure prise de décision et d'apprentissage, la redevabilité avec toutes les parties prenantes et la capitalisation. Le tableau de suivi des indicateurs permet d'avoir une lecture claire sur l'état d'avancement des activités et l'atteinte des objectifs du projet. Un tel système permettra de définir les règles et procédures du suivi à savoir qui collecte, qui transmet, à quelle période et fréquence.

L'étude de base

NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :

La coordinatrice du programme a préparé un document d'Instructions pour l'Études de base (déjà partagé avec l'ADA), qui a comme contenu une description des objectifs, de la procédure (y inclus un calendrier), de la portée, de la structure des rapports, des approches clés pour le suivi dans le domaine « genre » et des instructions sur l'utilisation de KOBO. Puis, une formation des coordinateurs et experts de suivi des partenaires sur l'organisation conjointe des études de base a eu lieu le 25 novembre 2021 (en ligne), avec le soutien des consultants KOBO. Cette formation a également traité du « Guides des indicateurs » pour renforcer également l'approche commune au niveau qualitative / du contenu.

Au préalable, la coordinatrice du programme a saisi (programmé) toutes les requêtes pour l'étude de base dans l'outil commun KOBO sur la base du Guide des Indicateurs qui a été élaboré conjointement. Les requêtes KOBO se sont structurés par groupe cible touché par les indicateurs spécifiques :

- Ménages cibles dans leur ensemble
- Femmes cibles actives dans l'agriculture
- Hommes des ménages cibles
- Femmes cibles en âge de procréer (15-49 ans)
- Enfants sous 5 ans
- Organisations partenaires

Pendant la formation, les partenaires ont vérifié les formulaires et les ont testés pour voir s'ils étaient utilisables dans la pratique.

Le plan suivant (comme précédemment pour le ciblage) était que les partenaires forment ensuite leurs enquêteurs et effectuent une journée test sur le terrain au cours de laquelle les enquêteurs testent la collecte de données via l'application KOBO. Une fois la journée de test terminée et les requêtes KOBO (paramétrage) encore améliorées, les partenaires ont finalement réalisé l'enquête de base effective au mois de décembre 2021 et ont analysé les données en mois de janvier/février 2022. Les rapports de l'étude de base sont en annexe.

BURKINA FASO – KAYA :

D'abord, les activités préparatoires à la réalisation de l'étude de base ont été réalisés, à savoir la finalisation de plateforme unique (KOBO) pour la collecte des données pour sortir les analyses suivant chaque pays. Pour la collecte de données terrain, une équipe d'enquêteurs a été mise à contribution pour la collecte des données.

MALI – KAYES :

Une troisième mission a eu lieu du 03 au 21 décembre 2021 pour opérer un choix plus réaliste de la nature d'intervention et pour apprécier le niveau de départ de chaque indicateur au démarrage du programme.

L'étude a concerné les quatre communes d'intervention et s'est focalisé sur les différents indicateurs pour les cinq ans à venir. Un appui technique de Caritas-Autriche était obtenu tout au long du processus.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Pour l'étude, le même procédé que celui du ciblage a été adopté. L'équipe du projet SAGES elle-même a suivi une formation des formateurs pour après démultiplier la formation avec les enquêteurs. Après les sessions de

formation, une phase de pré-test a été observée pour éventuellement déceler les potentiels manquements des différents formulaires. Après avoir stabilisé le questionnaire, un choix aléatoire a été observé pour avoir l'échantillon sur lequel le suivi des indicateurs se fera tout au long du projet. Plus de détails peuvent être trouvés dans le rapport de l'étude de base.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

L'étude de base a été réalisée par le biais de l'échantillonnage ciblé des données de l'étude préliminaire de recensement des ménages des zones d'intervention du projet. L'analyse de ces données a permis de définir pour chaque cible son échantillon pour la baseline.

Durant la mise en œuvre de l'étude de base, une mission de supervision et d'orientation des enquêteurs composée des responsables en nutrition et du suivi évaluation a été effectuée dans les communes de Makacouli-bantang et Ndogo Babacar. L'objectif de cette mission était de superviser et d'accompagner les six enquêteurs dans leurs zones d'intervention tout en assurant la coordination de l'enquête pour que les bonnes cibles soient enquêtées.

Cela a permis de retrouver beaucoup de cibles, de corriger certaines erreurs de formulation dans l'administration de certaines questions et de minimiser les erreurs. Malgré tous les efforts fournis, quelques contraintes ont été notées. Ces contraintes sont liées pour la plupart à des déplacements de la cible pour des raisons d'études, de voyages et d'autres non connues mais aussi à la non validation de certains questionnaires. Néanmoins, un groupe suffisamment important de personnes a pu être interrogé. L'enquête a été déroulée par six enquêteurs formés sur l'utilisation de KOBCollect et sur les techniques d'administration des guides d'entretien.

L'analyse des données de l'étude de base a permis d'adapter les (valeurs des) indicateurs selon les besoins du projet.

L'analyse des questions transversales (genre & intersectionnalité ; changement climatique)

NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :

Pendant le lancement conjoint du programme les différentes parties prenantes ont déjà discutés comment mettre en œuvre des analyses sur des questions transversales, notamment sur les sujets genre & intersectionnalité et changement climatique. Il a été convenu que les partenaires feraient des groupes de discussion (focus groups) avec des hommes et des femmes. Les discussions communes ont donné lieu à un document contenant des instructions et des questions pour "l'analyse des questions transversales" (cf. annexe). Les analyses sur les questions transversales ont eu lieu en février 2022 – les rapports y afférents sont en cours d'élaboration.

Premiers approvisionnements / Achats

BURKINA FASO – KAYA :

Dans l'optique d'enclencher les activités dans les pleines dispositions, le projet a pu réaliser certaines acquisitions telles que l'acquisition des moyens de déplacement à savoir des motos tout terrain, ou des outils nécessaires pour le suivi et les actions de visibilité comme les tablettes, l'appareil photo.

MALI – KAYES :

L'équipe de SAGES Mali s'est occupé, au cours des premiers mois, d'acquisitions importantes pour la mise en œuvre du projet, dont notamment les motos nécessaires et l'équipement y afférent, de l'équipement technique (surtout pour le travail de suivi avec Kobo) et un projecteur vidéo pour les mesures de visibilité et des formations.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Suite à la demande d’approvisionnement, un premier virement constituant la première tranche a été reçu. Ces fonds ont servi entre autres : au paiement des salaires du personnel, à l’achat du mobilier de bureau et matériel, et des équipements de terrain comme p.ex. des tablettes/smartphones pour les analyses/suivi avec KOBO-collect ou des équipements permettant la réalisation de mesures de visibilité. Le matériel est en cours de codification avec les logos des partenaires/donateurs.

Pour le véhicule et la moto du projet SAGES, après plusieurs réflexions et simulations avec la comptabilité pour leur l’acquisition depuis l’Autriche (centre d’approvisionnement), il a finalement été retenu d’acheter le matériel roulant, à savoir la logistique auprès d’un concessionnaire local, car le délai de réception est beaucoup plus court. La commande a été passée et Caritas est en attente de livraison.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Conformément au plan d’approvisionnement préétabli et aux exigences de ADA, les achats effectués et ceux qui sont en cours ont respecté les procédures prévues.

Au cours de la période, des demandes de prix ont été adressés aux différents fournisseurs pour l’acquisition des motos et de l’équipement technique (p.ex. smartphones/tablettes, ordinateurs portables) nécessaires pour la mise en œuvre des interventions. Les outils de mesure de l’état nutritionnel des enfants (balance) ont été également acquis.

Recrutement des organisations des femmes

BURKINA FASO – KAYA :

Au cours du semestre, la coordination du projet au niveau de Burkina a pu finaliser les termes de références et partager dans un quotidien de la place, un avis de recrutement. Les soumissionnaires devraient adresser un mail à l’OCADES Kaya pour bénéficier de la documentation nécessaire pour élaborer leur offre (TDR, du canevas,).

Un résumé des TDR a été fait avec les conditions de soumission et partagé avec le Journal l’Observateur Paalga. Il précisait le procédé pour entrer en possession des TDR afin de préparer toute offre de candidature. L’appel étant paru dans le journal, il était ouvert à toute structure nationale se sentant en mesure d’offrir ses services en fonction des axes d’attente des TDR.

En plus de la publication, une association de femmes installée à Ouaga, IPPF de Mme KABORE Micheline a été contactée directement par le coordonnateur l’invitant à adresser un mail au secrétariat de l’OCADES Kaya pour réclamer les TDR. Aucun mail n’a été reçu malgré des relances auprès de la responsable de la structure IPPF.

L’AMI initial publié invitait les soumissionnaires à faire parvenir leurs offres au plus tard le 25 octobre 2021. En réponse l’AMI, trois associations se sont manifestées et ont reçu les TDR. Mais à la date indiquée, aucune offre n’a pu être envoyée. Un mail de prolongation du délai de soumission a été envoyé aux intéressés pour proroger le délai de soumission à la date du 5 novembre 2021. Vers la fin de l’année 2021, malgré des relances téléphoniques, aucune offre n’a été reçue.

En sondage les uns et les autres en off, la situation sécuritaire dans la région du Centre-Nord est en un handicap en plus du fait que les associations elles-mêmes n’ont pas véritablement les compétences internes pour assurer les objectifs prévisionnels.

Il a donc été convenu avec l’ADA de sélectionner dans chaque commune une association de femmes (au lieu de la collaboration avec une organisation des femmes). Cette approche consiste de :

- Organiser des sessions de formations avec des experts au profit des associations sélectionnées sur les thématiques spécifiques (signature de contrat ponctuel avec les experts) (renforcement du niveau de technicité des associations pour mieux porter les messages de sensibilisation) ;
- Impliquer la direction régionale en charge de la promotion du genre dans les activités en lien avec la promotion de l'égalité des genres et du genre ;
- Renforcer les capacités du service genre et promotion de la femme de l'OCADES Kaya
- Renforcer les capacités de l'équipe du projet en genre, plaidoyer, développement inclusif

MALI – KAYES :

Le recrutement d'une Organisation de Femmes (ODF) intervient pour soutenir Caritas Kayes dans la mise en œuvre des activités de sensibilisation, de renforcement de capacités et de gestion des connaissances sur le sujet de l'égalité de genres dans le programme SAGES. Une stratégie de recrutement a été mise en place par la Caritas Kayes pour le recrutement de l'ODF. Cette stratégie a passé par plusieurs étapes :

- L'élaboration de termes de référence pour le recrutement de l'ODF. Un premier draft de TDR a été élaboré par la Caritas Autriche et finalisé avec la Caritas Kayes. Les tâches (services) ont été réparties dans 5 lots de prestations (sensibilisation, renforcement de capacité, gestion de connaissances, plaidoyer et renforcement de capacité de la Caritas).
- Du 1er octobre au 02 décembre 2021, le lancement d'un appel d'offre restreint auprès des ODF existantes dans la zone d'intervention dont la date butoir était fixée au 02 décembre 2021. Suite à cet appel une seule offre a été reçue, celle de l'AJPD. Une prolongation de deux (02) semaines a été accordée aux ODF de la zone d'intervention pour nous permettre d'avoir plus de propositions d'offres. Suite à cette prolongation, aucune offre n'a été reçue à part l'offre fournie par l'AJPD.
- Du 15 au 26 décembre 2021, un deuxième appel a été lancé au niveau régional et national à travers le journal national (l'Essor), le site web de Caritas Mali et les réseaux sociaux. Deux offres ont été reçues pour s'ajouter à celle de l'AJPD et le processus de sélection définitive de l'ODF est en cours.
- En février 2022, une organisation a déjà été sélectionnée provisoirement. Avant de signer un contrat de service avec cette dernière, certains détails concernant les activités et la logistique doivent encore être négociés.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Des TDR ont été élaborés et un appel d'offre d'une durée de 35 jours a été lancé (décembre 2021) pour la contractualisation avec les organisations des femmes au niveau local. A la suite, un appel d'offres paru dans un journal officiel a été lancé et à ce jour deux grandes organisations de la Région (APROFES et AADS) ont proposé leurs offres techniques et financières. Le comité de recrutement de Caritas Kaolack procédera au dépouillement des offres en Janvier 2022, auquel sera convié la chargée du projet SAGES en Autriche et le chargé de projet SAGES de Tambacounda qui feront partie du comité d'évaluation tel que souhaité par l'ADA. L'organisation a été choisie en février 2022, mais un contrat de service doit d'abord être établi et signé.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Début octobre 2021, Caritas Tambacounda avait lancé un appel d'offres sur différentes plateformes pour la prestation de conseil dans le domaine du genre/de l'égalité des sexes en rapport avec la sécurité alimentaire en milieu rural pour le partenariat stratégique "SAGES". Malgré le bon réseautage de Caritas Tambacounda avec d'autres organisations de la région et quelques promesses orales, une seule organisation a soumis une offre. Le "Conseil Consultatif des Femmes de Tambacounda" (CCF) est un regroupement d'environ 50 organisations féminines locales (associations d'épargne, associations pour la santé des femmes, associations contre la vio-

lence envers les filles et les femmes, etc.) qui travaille surtout dans le domaine de la promotion et de la protection des droits des femmes et des filles et qui s'engage pour leur empowerment social, économique et politique à travers différentes activités. La plateforme est bien connectée avec les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux de la région et a une bonne expérience dans la collaboration avec d'autres bailleurs de fonds internationaux. Grâce à son large positionnement, l'organisation peut couvrir elle-même tous les lots demandés.

A cause de leurs connaissances approfondies dans le domaine des droits des femmes et des filles et grâce à l'accord de l'ADA de les choisir (même s'il n'y avait qu'une seule offre), le CCF a été retenu pour les tâches prévues, notamment la promotion de l'égalité entre les genres à travers des activités de renforcement de capacités, de sensibilisation, de gestion des connaissances et celles transnationales. Le contrat de service doit encore être signé.

Formations/Sensibilisations du personnel

NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :

Au niveau conjoint, il y a eu trois formations dans les premiers six mois du programme :

- Juillet 2021 : Formation dans l'utilisation de l'outil SAPI pour la gestion conjointe de finances de programme
- 28 juillet 2021 : Introduction aux questions d'Intersectionnalité (inclusion des groupes marginalisés) et à la méthode de Climate proofing
- 02 août 2021 : Formation / Introduction à l'utilisation de l'outil de suivi KOBO
- 12 octobre 2021 : Formation des formateurs sur l'utilisation de l'application KOBOcollect pour la collecte des données générales
- 25 novembre 2021 : Formation des formateurs sur l'utilisation de l'application KOBOcollect pour les études de base
- Pour une meilleure lecture de l'état d'avancement des activités, des réunions mensuelles de coordination sur zoom ont été tenues permettant à tout le personnel du projet d'être au même niveau d'information.

Au niveau du contenu, Caritas Autriche aurait déjà souhaité proposer une formation sur l'égalité des genres aux partenaires, mais cela a été reporté en raison du retard dans l'embauche d'un expert international en genre. Par conséquent, une première formation spécifique au genre ou un échange d'expériences est prévu pour printemps 2022. Entre-temps, Caritas Autriche a lancé une auto-évaluation des connaissances/expériences existantes des organisations partenaires. Celle-ci permet d'identifier les lacunes en matière de connaissances/expériences afin de pouvoir proposer ultérieurement des formations et des ateliers ciblés aux organisations partenaires. L'auto-évaluation contenait les domaines de savoir suivants : Egalité des genres, Agriculture et élevage durable & Genre, Accès / Droit à la terre & Genre, Sécurité alimentaire & Genre, Gestion durable de l'eau & Genre, Plaidoyer & Genre.

BURKINA FASO – KAYA :

Le personnel du projet a suivi les formations conjointes citées au niveau transnational (conjoint). L'équipe de Kaya a également répété les formations pour KOBO (formation de formateurs) pour son équipe / les enquêteurs.

MALI – KAYES :

En termes de formations, l'équipe SAGES a reçu un transfert de compétence sur le logiciel KOBOcollect et l'utilisation des techniques de collecte de données dans KOBOcollect et le travail avec KOBOtoolbox. Ce

transfert de compétence s'est effectué à deux niveaux : formation des formateurs (suivi évaluateur et coordinateur) par l'appui de Caritas Autriche et les consultants KOBO. Le reste du personnel a été formé à son tour. Le personnel n'a pas eu de sensibilisation spécifiques sur des sujets d'égalité des genres parce qu'aucune ODF n'est encore recrutée (le processus de son recrutement est toujours en cours).

Il faut aussi noter que l'équipe SAGES Mali a été orientée sur les différents documents du projet, les approches et les stratégies de mise en œuvre des activités par Caritas Kayes à savoir : les GEAF, les EAF, les CEP, les GAP-RU, les CVSAN, les foyers DP, SILC/CECI. L'objectif visé était la compréhension du processus de mise en œuvre du programme pour l'atteinte des résultats pendant les 5ans.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Le personnel du projet a suivi les formations conjointes citées au niveau transnational (conjoint). L'équipe de Kaolack a également répété les formations pour KOBO (formation de formateurs) pour son équipe / les enquêteurs.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Les différentes sessions de formations de formateurs organisées en ligne ont permis au personnel du projet de maîtriser les techniques d'utilisation de KOBO et de pouvoir former les enquêteurs. Deux sessions ont été organisées en ligne pour l'équipe de projet dont notamment le Coordonnateur et l'expert en Suivi Evaluation. Pour le déroulement des enquêtes de terrain, deux ateliers de 3 jours chacun, ont été organisés pour former respectivement 10 enquêteurs lors de la collecte des données de ciblage et 6 enquêteurs lors de la réalisation de de l'étude de base. Ces enquêteurs ont été formés sur l'utilisation de KOBOcollect et sur les techniques d'administration des questionnaires aux populations cibles des enquêtes.

Formations/Sensibilisations des bénéficiaires

BURKINA FASO – KAYA :

Cf. chapitre Réunions de lancement et Sélection des bénéficiaires (ciblage).

MALI – KAYES :

Ces activités sont à leurs débuts et seront renforcées par l'appui de l'ODF qui sera recrutée.

Les communautés ont été informées sur les approches et les stratégies de mise en œuvre du programme dans leurs communautés à travers les lancements succinctes qui a eu lieu dans les 20 villages des quatre (4) communes et avec les acteurs concernés (autorités locales, les services techniques, les ONG).

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Des sensibilisations ont été menées lors des lancements du projet mais, vu la sensibilité du projet, il sera encore organisé, après l'étude de base et l'éventuelle adaptation des mesures du projet, des assemblées villageoises d'information et de sensibilisation pour davantage expliquer le projet et permettre aux populations de faire de leurs interrogations. Des rencontres seront également tenues avec des personnes ressources influentes au niveau des deux communes.

Dans le cadre des manifestations des seize (16) jours d'activisme, Caritas a participé au plaidoyer des organisations des femmes sur les violences basées sur le genre. A travers une comédie musicale, les artistes ont pu relater des thèmes d'actualités tels que : les mariages précoces, les violences conjugales et domestiques, l'émigration, la mendicité, sensibiliser les acteurs sur ces phénomènes et mener leur plaidoyer en vue de l'élimination des violences basées sur le genre. Au-delà de la participation à cette journée, Caritas a saisi l'opportunité pour intégrer le réseau des organisations de femmes des régions de Kaolack, Kaffrine, Fatick et Diourbel.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

A part du lancement, aucune session de formation ou de sensibilisation n'a encore été organisée au profit des bénéficiaires du programme, car on s'est occupé de la mise en place du programme au cours de la période précédente (voir les activités réalisées et mentionnées ci-dessus).

3. Résultats et conclusions de la phase initiale**NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :**

Sur la base des activités menés pendant les premiers six mois, on peut dire que les résultats de la phase initiale du programme sont visibles et ont été mis en œuvre avec succès. Cela concerne surtout :

- Cohésion de l'équipe renforcée
- Programme rendu visible
- Système de suivi commun mise en place
- Capacités augmentées des équipes (en termes de : collecte de données, l'utilisation de l'outil de suivi KOBO, analyse de données ;
- Auto-évaluation achevée des connaissances des équipes : ainsi une base de départ pour la composante de gestion des connaissances a été créée
- Études de base réalisées et évaluées au niveau global/transnational : ainsi une base de départ pour le suivi du programme et l'adaptation des méthodes a été créée

Cependant, certaines activités n'ont pas encore été réalisées, surtout ceux qui concernent l'implication prévu de l'experte internationale en genre, car celle-ci sera seulement engagé en février 2022 (en raison de la difficulté à trouver des candidats adéquats, des difficultés d'embauche, de la concertation avec l'ADA, de la nécessité d'un nouvel appel d'offres, de l'adaptation de la procédure concernant l'embauche versus un contrat de services). Les activités qui ont pris ou prennent du retard sont principalement : la finalisation de la feuille de route de gestion de connaissances (sur la base des auto-évaluations de connaissances susmentionnés, premières formations des équipes et ateliers d'échange en matière de genre, l'analyse des données de base et l'analyse des questions intersectionnelles concernant la mesure dans laquelle la stratégie du programme pourrait être adaptée et, le cas échéant, l'aspect du genre pourrait être encore mieux intégré, l'élaboration d'un plan d'action en matière de genre.

Par ailleurs, la mise en place du système de suivi commun avec KOBO a pris un peu plus de temps (comme on pouvait s'y attendre et comme cela a déjà été communiqué à l'ADA). Le résultat de la mise en place commune de ce système signifie toutefois une énorme amélioration de la qualité de la collecte et de l'analyse des données, ainsi qu'une augmentation considérable des compétences du personnel du programme en matière de suivi.

BURKINA FASO – KAYA :

En raison des complications liées au recrutement de l'experte en genre au niveau de l'OCADES et des difficultés décrites ci-dessus concernant l'identification d'une organisation de femmes pour la coopération en matière de genre, certaines activités prévues dans le cadre du projet, pour lesquelles il était prévu que ces experts collaborent déjà, ont été retardées. Cela a entraîné la non réalisation des activités de formation du personnel du projet sur l'égalité des genres et le début des activités de sensibilisation des populations sur l'égalité des genres.

En termes de résultats atteints il y a :

- L'appropriation du projet par les autorités locales, les dignitaires religieux et les notabilités locales ;
- La présentation de la dernière monture du projet aux populations des cinq villages cibles du projet ;

- L'équipement de l'équipe du projet pour une bonne conduite des activités (moyens de déplacement, outils de travail)
- La disponibilité des données sur les populations grâce à la collecte générale des données sur les ménages des villages cibles qui va faciliter l'analyse pour disposer des données initiales de référence du projet ;
- La disponibilité des données de base pour pouvoir mesurer le progrès des indicateurs ;

MALI – KAYES :

Les activités initiales typiques et prévues pour SAGES ont été largement réalisées, notamment les recrutements, les premières formations de personnel, les lancements de projet, les premières activités de réseautage avec des parties prenantes, le ciblage et l'étude de base.

Cependant, le projet a connu un démarrage tardif quant aux activités prévues pour les bénéficiaires eux-mêmes, si bien que les activités planifiées n'ont pas été exécutées conformément à la prévision initiale. Dans l'exécution de ces activités, ce sont des difficultés liées à l'accessibilité des zones – ainsi, la maîtrise de la zone par l'équipe a été un facteur majeur de résolution de ce problème. Les zones intervention sont des zones montagneuses, très accidentées. Les routes sont sablonneuses, couvertes de pierres et parfois marécageuses. Le ciblage a coïncidé avec la période de récolte si bien que l'équipe était dans la nécessité d'organiser des séances nocturnes convenues d'accord partie avec les communautés.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

A l'heure actuelle, les résultats de programme ne sont pas encore visibles en ce qui concerne les effets / l'impact de l'intervention, car les six premiers mois ont principalement été consacrés à des tâches de visibilité, de recrutement, de mise en réseau, de procédures d'achat, de formation du personnel, de suivi (étude de base) et des discussions correspondantes sur les approches dans le programme. Les mesures en faveur des bénéficiaires, conformément à la stratégie du projet, ne commenceront vraiment que maintenant.

En lien avec le calendrier des activités SAGES, certaines activités prévues n'ont pas encore pu se tenir (p.ex. élaboration de modules de sensibilisation sur l'égalité entre les genres, sensibilisations nutritionnelles pour les ménages en promouvant la voix des femmes et filles adolescentes, etc.). La raison principale est dû au fait que ces activités doivent être menées en collaboration avec l'organisation de femmes qui, jusqu'à ce jour et pour les raisons évoquées ci-dessus, n'a pas encore contractualisé avec Caritas Kaolack.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Au cours de ces 6 mois de mise en œuvre du projet, les résultats fondamentaux acquis sont axés sur la planification. A cet effet, le lancement international du programme, la mise en place et le renforcement des capacités du personnel impliqué dans la mise en œuvre du projet, le ciblage et la collecte des informations pour le renseignement des correct des indicateurs et l'étude de base ont été réalisés. Une organisation féminine locale a été recrutée pour accompagner l'équipe de projet dans la mise en œuvre des activités liées à l'égalité des genres.

Ces actions ont été déroulées de façon participative avec une inclusion et participation effective des populations cibles notamment dans l'accueil des enquêteurs et l'acceptation de la fourniture de données personnelles. Aujourd'hui, grâce à cette phase initiale, toutes les données liées à la cible sont connues avec exactitude et cela permet une parfaite maîtrise des indicateurs. Aussi, le personnel du programme est renforcé pour un suivi correct de la mise en œuvre des activités du programme.

Par ailleurs, les bénéficiaires, les partenaires, les autorités administratives et locales et toutes les autres partenaires de mise en œuvre du programme sont informés et impliqués dans le processus. Ainsi, on peut s'attendre à une mise en œuvre efficace et participative des activités stratégiques.

Le seul manquement noté au cours de cette période, par rapport au calendrier initial, est le retard dans la mise en œuvre des activités de production et/ou de prise en charge des besoins réels des groupes cibles au niveau

des villages. Cela s'explique par le fait que la mise en place administrative et technique du projet a été très importante et a pris plus de temps, mais cela sera certainement rentable.

4. Modifications requises

Changements requis pour la planification / mise en œuvre du programme et la révision de la stratégie d'intervention, y compris les groupes cibles.

NIVEAU DU PROGRAMME (TOUTES COMPOSANTES) :

(a) Groupes cibles :

Après le ciblage, certains partenaires ont adapté les chiffres relatifs aux groupes cibles prévus. Le tableau ci-dessous en rend compte (là où il y avait des changements par rapport au cible initiale, c'est indiqué entre parenthèses) :

TYPE de groupes cibles	BFA # cible (comme pré- vue)	MLI # cible révisée	SEN-K # cible (comme pré- vue)	SEN-T # cible révisée	TOTAL # cible ac- tuelle
Ménages	1.241	1.500	1.015	2.975 (+1.228)	6.731
Individus par ménage	7	6 (-1)	8	7 (-3)	7
Individus au sein des ménages	8.687	8.500 (-2.000)	8.120	20.957 (+3.487)	46.264
Femmes actives dans l'agriculture (soutien direct, surtout à travers l'OS1)	1.241 ¹	1.900 (+400)	1.000	4.466 (-680)	8.607
Enfants < 5 ans (diversité alim.)	1.200	600 (+300)	1.211	4.121 (+1.516)	7.132
Acteurs de développement	10	50 (+35)	4	49 (+14)	113
Personnel des partenaires locaux	40	15 (+1)	20	15 (-5)	90
Autorités locales et services tech- niques	7	52 (+43)	10	22 (+16)	91

(b) Cadre logique :

Les données des études de base ont montré que quelques indicateurs (respectivement leurs valeurs cibles) doivent encore être adaptés. Ceci est décrit en détails dans les conclusions dans le document de Synthèse des rapports de l'étude de base (en annexe). Cependant, étant donné que les expertes internationales en matière de genre doivent également participer à la révision du cadre logique (mot-clé "lunettes de genre") et que celles-ci n'entrent en fonction qu'en mars 2022, un cadre logique révisé ne sera probablement pas transmis à l'ADA avant la mi-avril 2022.

¹ Dans la demande de programme on a parlé de 1.000 femmes. C'était déjà une erreur de raisonnement à l'époque, car avec 1 241 ménages, on peut s'attendre à ce qu'il y ait (au moins) autant de femmes actives dans l'agriculture.

Cependant, un changement a déjà été introduit, notamment dans l'I-2.2 on a augmenté les pratiques de 3 à 5 : I-2.2 # de ménages adoptant au moins 5 pratiques favorisant l'adaptation au climat et l'atténuation de ses effets, parce que nous nous sommes rendu compte que 3 sont atteints très rapidement (par exemple, la pratique Zai combine à elle seule 3 éléments d'adaptation/atténuation : utilisation plus durable de l'eau, fertilisation organique, protection contre l'érosion).

BURKINA FASO – KAYA :

En faisant le tour des villages pour la reconnaissance et les présentations de l'équipe, en échangeant plus en profondeur sur le projet avec les autorités locales, en partant du principe d'avoir des villages proches pour plus d'impact dans un rayon donné d'action, l'équipe du projet a sollicité un changement de village au niveau de la commune de Boala afin que les cinq villages cibles soient proches les uns les autres.

Le village de Magdago qui est à plus de 25km de Safi est opposé en réalité aux autres villages de Pibaoré et est surtout proche d'une zone ayant été visitée par les attaques terroristes/grand banditisme. Aussi il est difficile d'accès en saison pluvieuse. Par ailleurs, entre Safi et Magdago, il y a un autre village Yabtenga. Les autorités locales au regard, de la demande formulée par l'équipe du projet, ont proposé au projet ce village en lieu et place de Magdago.

Les villages sont alors Yagabtenga et Safi pour la commune de Boala, et Kaogo, Lahagui et Vowogdo pour la commune de Pibaoré.

Modification du budget

NIVEAU TRANSNATIONAL :

En raison de la combinaison de l'engagement d'une experte en genre et d'un contrat de service avec une consultante en genre, la ligne budgétaire 1.2 Expert*e international*e en genre (Euro 231.966) du budget de la composante transnationale doit être scindée entre l'engagement (1. Personnel) et le contrat de services (4. Autres frais). Ceci ne pourra être effectué qu'en mars 2022, lorsque le taux journalier aura été clarifié avec la consultante et que le contrat de service aura été signé. Il n'est pas encore clair si cela entraînera la nécessité d'une réaffectation officielle. Dans tous les cas, Caritas Autriche en informera l'ADA.

BURKINA FASO – KAYA :

Une modification sans besoin de réaffectation officielle a été communiquée à l'ADA en novembre 2021. L'ADA a pris note de la modification interne.

MALI – CARITAS KAYES :

Une modification sans besoin de réaffectation officielle a été communiquée à l'ADA en juillet 2021. L'ADA a pris note de la modification interne.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

On vient d'engager enfin 2 animateurs et 1 animatrice (février 2022). Les coûts salariaux sont un peu plus élevés que ceux indiqués dans le budget (coûts par unité), mais comme ils ne sont engagés qu'à partir de mars 2022 et non pas en novembre 2021 comme prévu, les coûts sont tout de même globalement moins élevés. Donc, nous ne changerons cela pas dans le budget car le montant global pour la position pour les animateurs est suffisant. Si l'ADA le souhaite, nous la prions d'en informer la coordinatrice du programme.

Changements dans les circonstances / conditions extérieures. Changements dans l'analyse et l'atténuation des risques.

BURKINA FASO – KAYA :

Aucun changement dans les circonstances extérieures ou changements dans l'analyse et l'atténuation des risques n'a été constaté au cours des 6 premiers mois de mise en œuvre du projet.

MALI – KAYES :

La situation sécuritaire dans les zones d'intervention y compris celle relative à la crise socio-politiques est stable et n'est pas de nature à influencer sur la programmation en cours.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Risques qui pourraient retarder le bon déroulement de l'exécution des activités du projet :

- Santé : La pandémie de la COVID-19 est toujours présente malgré qu'on s'habitue à vivre avec. Ces fléaux d'ordres mondiales commencent à constituer des menaces pour les populations mais aussi pour l'exécution des activités. En fait si la situation venait à s'aggraver, cela pourrait entraîner la prise de certaines mesures restrictives allant jusqu'à l'interdiction des mobilisations de masses, décisions qui pourraient impacter les activités de sensibilisation communautaire.
- Economie : cette même situation, si elle persiste, peut aller jusqu'à créer une inflation sur le marché sur les prix des denrées alimentaires, phénomène qui rendrait les ménages plus vulnérables et dans une situation alarmante d'insécurité alimentaire.
- Politique : Le Sénégal vient de traverser des élections locales qui se sont passées jusque-là dans l'ensemble sans problèmes majeurs dans toute l'étendue du territoire. Des prières continuent d'être élevées pour que le pays ne connaisse pas de troubles car, si le pays venait à connaître des tensions, ou perturbations au lendemain de ces élections locales, la situation sécuritaire ne permettrait pas le déroulement d'activités et entraînerait de ce fait du retard dans l'exécution des activités.
- Social : une instabilité politique entraînerait probablement des perturbations sociales et un climat social peu favorable à l'exécution des activités du projet.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

Il n'y a pas de changements dans les circonstances extérieures et des changements dans l'analyse et l'atténuation des risques.

SYNTHÈSE :

La matrice des risques selon la demande ne doit pas (encore) être révisée.

5. Les leçons apprises

NIVEAU TRANSNATIONAL (CONJOINT) :

Les grands apprentissages du premier semestre ont été :

- **Check-in mensuel sur Zoom** : ces rencontres régulières avec les coordinateurs (et en raison des sujets à traiter, souvent avec les experts de suivi-évaluation) se sont révélés très utiles pour assurer une meilleure coordination et renforcer l'esprit d'équipe. Ces réunions orales se sont généralement avérées plus utiles que la communication ou la documentation écrite et devraient donc être maintenues dans un esprit de coopération et de gestion des connaissances.

- **Mise en place du système de suivi / travail avec l'outil KOBO** : comme nous l'avions pressenti, la mise en place du système de suivi commun a pris un peu plus de temps qu'indiqué initialement. Mais pour l'instant, on estime qu'il sera très rentable pour les prochaines années du programme. Jamais auparavant nous n'avions eu une concertation aussi précise sur ce que nous entendions par indicateurs au sein de l'équipe, sur la manière de les interpréter, de les collecter et de les évaluer. Ces mesures ont certes représenté un effort considérable pour tous, mais elles permettent une collecte et une analyse coordonnées des données et garantissent ainsi la qualité des données relatives aux indicateurs. Le grand apprentissage a été le suivant : prévoir plus de temps (ressources humaines) et de budget (p.ex. pour le renforcement des capacités des partenaires dans l'analyse de données) pour la création d'un système de suivi commun, voire un poste à temps partiel pour un responsable en données au niveau central qui peut accompagner les partenaires dans les futurs programmes.
- **Étude de base** : la période à laquelle la demande de programme prévoit de fournir une ligne de base et la période à laquelle certains indicateurs doivent être collectés ne sont pas identiques. Par conséquent, une ligne de base pour certains indicateurs au cours du premier semestre n'a pas beaucoup de sens (par exemple, la collecte de données sur le score de consommation alimentaire directement au moment de la récolte n'est pas très significative, il serait préférable de procéder à une collecte autour de la période de soudure - c'est ce qui sera fait lors de la prochaine grande enquête annuelle).

BURKINA FASO – KAYA :

La rencontre avec les notabilités locales et les dignitaires religieux a jeté les bases pour une acceptation de l'approche du projet qui voudrait apporter un regard sur les ménages pauvres mais particulièrement sur les femmes et aussi et surtout que c'est l'implication aux activités qui fera que les populations tireront un meilleur profit du projet.

Les analyses des données de l'étude de base ont montré que pour certains indicateurs surtout pour ceux en rapport avec l'alimentation, la référence est au-delà de la cible qui était prévu. Ce qui va nécessiter une revue de la cible. L'enquête ayant été réalisée dans le mois de Décembre et de façon générale à cette période (après la campagne agricole) au Burkina il y'a rarement de problème de nourriture à cause des récoltes. La recommandation est de voir la possibilité d'initier une autre l'enquête autour du mois d'avril (avant les récoltes et de préférence pendant la période de soudure) pour être mieux situé avec la réalité. De cette manière, il y'a de fortes chances qu'on ait des données réelles de la situation du ménage et travailler de sorte que le ménage de vive plus cette situation d'ici à la fin de la mise en œuvre du projet.

Le niveau de décision (implication dans la précision de décision au sein du ménage) est élevé. La raison serait liée au fait que 48% des chefs de ménages dans la zone du projet sont des femmes. Cela pourrait bien cacher la réalité au sein des ménages où le chef est un homme.

MALI – KAYES :

En termes d'enseignement tiré, l'équipe SAGES a constaté que dans tous nos villages d'intervention les objectifs du programme cadrent avec les besoins spécifiques des communautés cibles.

Les activités de ciblage des ménages et de présentation du programme aux autorités locales ont été réalisées avec l'appui/accompagnement des deux paroisses (Guénégoré et Kassama), malgré les multiples défis rencontrés durant la mission (difficulté d'accès, période de ciblage pendant les récoltes, refus de certaines communautés à mieux collaborer, etc.). Il faut noter que c'était un seul hameau d'un de nos villages d'intervention qui a refusé d'adhérer à l'idée du projet au départ faute d'avoir compris la nature de l'intervention. Suite à la sensibilisation menée par la paroisse de Guénégoré, ce hameau a confirmé son adhésion au projet.

SÉNÉGAL – KAOLACK :

Les bonnes expériences dont on a tiré des enseignements concernent surtout les avantages d'une bonne coopération entre différents partenaires de différentes régions :

- Co-construction : elle est la particularité du projet SAGES. Dans SAGES, tout est pensé, fait et construit ensemble. Le projet favorise de ce fait une symbiose et une synergie entre les partenaires dans cette recherche action.
- Communication : Les check in mensuels, le groupe WhatsApp, constituent des cadres d'échanges et de concertation réels entre les différents partenaires du projet SAGES et de ce fait cet aspect représente une force du projet.
- Réactivité partenaire : également une force du programme. En effet, durant ce premier semestre nous avons noté une grande réactivité du partenaire, ce qui a contribué à l'effectivité des activités.
- Implication des acteurs : le projet revêt un cachet d'inclusion et favorise de ce fait la participation à tous les niveaux, aspect important dans le travail d'appropriation pour la pérennisation.

SÉNÉGAL – TAMBACOUNDA :

En termes de leçons apprises on peut noter :

- L'importance de la collecte des données : En effet, le ciblage, la collecte des données des groupes cibles et l'étude de base ont permis de disposer d'importantes sources d'informations pour une maîtrise parfaite des indicateurs et de leurs tendances actuelles. Cela a aussi permis de disposer d'une base de données dynamique utilisable tout au long de la durée de mise en œuvre du programme.
- Le renforcement des capacités sur KOBO : L'utilisation de KOBO a été efficace et a permis de suivre, contrôler et évaluer au jour le jour les enquêteurs et connaître progressivement l'évolution de l'enquête. Aussi, il a rendu beaucoup plus facile le traitement des données de base.
- Le lancement au niveau des villages d'intervention : Grâce au lancement du projet au niveau des villages, les enquêteurs ont été bien accueillis et leur travail facilité avec l'appui des populations cibles. Cela a favorisé l'inclusion des bénéficiaires dans la réalisation de l'activité.

6. Suivi / exercice d'apprentissage

Aucune mesure n'est nécessaire/planifié pour apporter des changements dans le domaine du S&E pour l'heure.

7. Évaluation

Pas de changements.

Cf. chapitre 6. Suivi de la demande de programme (et le plan de suivi).

8. Autres points

Rien à signaler.

9. Annexes

- a) Photos (ciblage et étude de base)
- b) Guide pour le Suivi des Indicateurs, y inclus le Plan de suivi et d'évaluation des performances (PSEP)
- c) Instructions sur l'Analyse des questions transversales
- d) Rapports de l'étude de base (4 rapports par région, 1 synthèse)
- e) Cadre logique SAGES avec valeurs de l'étude de base
- f) Données du ciblage (les personnes ont été rendues non identifiables pour des raisons de protection des données)
- g) Données de l'étude de base (les personnes ont été rendues non identifiables pour des raisons de protection des données)